

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

La vérité de l'Évangile

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch> Samedi 1^{er} mars

Lecture: Proverbes 27

Divers aspects du breuvage spirituel

Le fait qu'à la fin de la Bible il soit parlé de prendre de l'eau de la vie nous montre l'importance de boire spirituellement: « *Et l'Esprit et l'Epouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne, que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement* » (Apoc. 22 :17). A quoi sommes-nous appelés ? Non pas à entendre un message ou à participer à un culte le dimanche. L'Esprit nous appelle à la source d'eau de la vie, afin que nous en buvions. Dans Jean 7 :37 déjà, le Seigneur a crié : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* ». Dieu aimerait que nous buvions et que nous nous remplissions de sa vie. Et Jean explique plus loin, au verset 39 : « *Il dit cela de l'Esprit .* »

Beaucoup de chrétiens recherchent les dons, les guérisons, les prophéties et les choses spectaculaires ; ils s'attendent à les recevoir de l'Esprit, mais pas forcément à être abreuvés de l'Esprit. Buvons l'Esprit comme notre eau de la vie, étanchons notre soif et soyons remplis de lui. Souvent, nous remarquons à notre manière de réagir que nous avons soif intérieurement. Cette soif intérieure ne peut être étanchée que par l'eau de la vie, par l'Esprit.

Que cette image est donc simple et claire ! L'Esprit est si simple à boire ! Les choses spirituelles ne sont pas si compliquées à saisir. Si nous devenons compliqués, il faut que nous nous tournions de nouveau vers le Seigneur, en toute simplicité, et que nous buvions de cette eau de la vie si limpide. Elle nous rendra limpides et transparents ; elle nous libérera de toute confusion. Invoquons son nom et buvons de l'eau vive !

Pour nous, invoquer le nom du Seigneur ne doit pas être une tradition ; au contraire, c'est l'Esprit qui crie « Abba Père » en nous, et nous invoquons notre Père par l'Esprit. « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !* » (Gal. 4 :6). « *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !* » (Rom. 8 :15). Seuls des enfants de Dieu peuvent

crier en toute confiance « Abba ! Père ! » Nous ne sommes pas des esclaves de Dieu, qui auraient peur de lui, mais des enfants de Dieu, qui aiment leur Père et viennent à lui pleins de confiance. En le buvant en tout temps par l'invocation de son nom, nous resterons spirituellement frais et limpides dans notre vie chrétienne et dans la vie de l'Eglise.

Paul parlait du rocher qui suivait le peuple dans le désert (1 Cor. 10 :4). Quel que fût le lieu où le peuple se trouvait, le rocher plein d'eau les y suivait. Apprenons donc à boire de cette eau et à jouir de la douceur du Seigneur dans son nom, en tout temps et où que nous soyons, également à l'école et au travail.

Lecture: Proverbes 28

Le fleuve qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau

A la fin de la Bible, dans Apocalypse 22, le fleuve sort du trône de Dieu et de l'Agneau et coule vers les hommes. Nous recevons en esprit tout ce que le trône de Dieu renferme : le salut, la nature et l'amour du Père. Nous devenons nous-mêmes limpides comme du cristal, et l'autorité de Dieu devient notre réalité. L'Esprit et l'Epouse nous exhortent à boire de l'eau vive ! Ne cessons jamais de nous en abreuver, car un grand héritage lui est associé.

Tout chrétien doit apprendre dès sa nouvelle naissance à manger du pain de vie et à boire de l'eau de la vie. *« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit »* (1 Cor. 12 :13). Et tous ceux qui ne sont plus si jeunes dans la foi doivent eux aussi renoncer à leur soif de connaissance, pour s'abreuver de l'Esprit. Nous ne croîtrons dans la vie qu'en mangeant et en buvant. Comme il nous faut parvenir ensemble à toute la plénitude de Dieu dans l'Eglise, le fait de manger du pain de vie et de boire de l'eau de la vie est la caractéristique principale de la vie de l'Eglise.

Vivre en Christ, notre bon pays, pour l'accomplissement du dessein de Dieu

Dans ce bon pays, Dieu a choisi Jérusalem, le lieu où nous devons tous aller pour bâtir l'Eglise, la maison de Dieu. Quand cela arrivera, Dieu aura son royaume dans ce pays ; il gouvernera et régnera alors depuis Sion, sa demeure.

Il serait malvenu de nous contenter de manière vague et superficielle du fait d'être devenus héritiers. Car cet héritage implique aussi une grande responsabilité. A présent, il s'agit non seulement de nous réjouir, mais aussi de semer et de cultiver le bon pays. C'est ici que nous vivons et que nous marchons, c'est

ici que sont nos racines et que nous sommes édifiés pour être la maison de Dieu en esprit. Ce pays deviendra finalement une grande nation, le royaume de Dieu, à partir duquel Dieu gouvernera l'univers. En voyant cela, nous comprendrons qu'hériter Christ comme bon pays nous donne une grande responsabilité. Recevons donc et administrons cet héritage ensemble dans l'Eglise, dans l'unité en Christ.

Lecture: Proverbes 29

Christ comme bon pays

Christ comme bon pays fait partie de notre héritage. Nous tirons profit de l'abondance de ce pays fertile en nous nourrissant et en nous abreuvant de lui sous ses nombreux aspects. Nous savons déjà tous par expérience que manger le pain de vie et boire l'eau de la vie est le seul chemin pour préserver et faire croître notre vie spirituelle. Il est normal qu'un chrétien ait faim et soif du Seigneur. Pour préserver la santé de notre corps, nous buvons beaucoup, nous mangeons sainement, nous prenons suffisamment de repos et nous évitons les querelles.

« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apoc. 22 :17).

« ... celui qui me mange vivra par moi » (Jean 6 :57b).

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Mat. 11 :28).

Chaque fois que nous nous approchons de lui, le Seigneur nous donne à manger, à boire et du repos ; et cela nous guérit. Mais si nous arrêtons de manger et de boire, nous tombons malades spirituellement : notre homme intérieur s'affaiblit de plus en plus, nous ne faisons plus que commenter la Parole de Dieu, nous devenons charnels et beaucoup de choses nous irritent. Manger, boire et nous reposer – voilà le merveilleux chemin de la vie.

Lecture: Proverbes 30

La nourriture solide : le blé et l'orge

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait prescrit une nourriture spéciale aux sacrificateurs, préparée à partir de fine fleur de farine. Ils devaient en offrir une part au Seigneur, mais la plus grande partie était pour eux-mêmes. Il est tout aussi important pour nous de nous nourrir de la fine humanité du Seigneur aujourd'hui. Certains frères et sœurs m'ont demandé comment il était possible d'expérimenter si peu de transformation, même si on est dans la vie de l'Eglise depuis passablement de temps. Pour répondre à cette question, il faut se demander comment nous sommes transformés. C'est en nous nourrissant de l'humanité du Seigneur. Le fruit de l'Esprit, toutes les vertus du Seigneur, comme la pureté, la sainteté, une vie sans levain, sont le résultat de la nourriture spirituelle. Ainsi, si nous négligeons de nous nourrir du Seigneur, même après plusieurs années, notre transformation sera limitée. Il est important d'avoir le désir d'être transformé. Je ne veux pas rester comme je suis, je veux plutôt être rendu semblable à l'image de Jésus, *« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ »* (Eph. 4 :13).

Comment pourrions-nous recevoir l'héritage de Dieu, si nous vivons encore dans la chair et en nous-mêmes, sans maîtrise et sans objectivité devant le Seigneur ? Pour parvenir véritablement à maturité, il nous faut nous réjouir du Seigneur comme cette fine fleur de farine, exempte de levain. C'est ainsi seulement que nous pourrions être délivrés nous-mêmes de tout levain dans notre être. Cela aura évidemment un effet sur notre vie pratique de tous les jours : sur notre couple et notre famille, ainsi que sur la vie de l'Eglise. C'est là que le Seigneur a beaucoup d'occasions d'exposer nos manques, et nous devrions réagir en le prenant

d'autant plus consciemment et plus intensivement dans son humanité. Tout dépend du fait d'avoir faim de lui, de vouloir être changés, même transformés.

Le Seigneur a dit : « *Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie* » (Jean 6 :63). Pour être délivrés de toute la mort que nous découvrons encore dans notre être, nous n'avons pas d'autre choix que de manger le Seigneur en tant que pain de vie dans sa Parole. Et si nous ne sommes ni disposés, ni aptes à souffrir dans la vie de l'Eglise, il n'y a qu'un seul remède : se nourrir du Seigneur comme ce grain de blé qui tombe en terre et qui meurt. Pendant toute sa vie terrestre, il a dû beaucoup souffrir, et nous devons souffrir nous aussi, jusqu'à ce que nous devenions des héritiers adultes : « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (Rom. 8 :17). Mais il n'est pas nécessaire de souffrir en serrant les dents, car la nourriture spirituelle nous rend disposés et aptes à souffrir avec Christ. N'en restons pas au lait, mais aspirions à la nourriture solide (Héb. 5 :12-14) ! Par elle, nous parviendrons aussi au but.

Lecture: Proverbes 31

Les figues et les grenades

« Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10b).

Nous mangeons non seulement par nécessité, mais aussi par plaisir et pour être rassasiés. Dieu aime nous donner sa vie en abondance, afin que nous aussi nous débordions de vie et devenions ainsi l'expression de Dieu. Les figues et les grenades représentent l'abondance de la vie. Louons le Seigneur pour cet héritage si précieux : la vie en abondance !

Les ceps de vigne et l'huile d'olive

« Les aires se rempliront de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile » (Joël 2 :24). Dans Jean 15 :5, le Seigneur dit lui-même qu'il est le cep. Il endura beaucoup de souffrances et fut ainsi pressé comme le raisin, afin qu'il devienne notre breuvage spirituel, nous remplissant de joie. Si chacun de nous, dans la vie de l'Eglise, se réjouit du Seigneur comme ce vin, comme sa joie intérieure, nous serons disposés, comme le Seigneur l'était, à accepter de passer dans le pressoir et à offrir volontairement nos corps comme *« un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu »* (Rom. 12 :1b).

La vigne et l'olivier demandent beaucoup de temps et de soins, leurs fruits respectifs passent par un processus similaire, le vin et l'huile étant obtenus par pression. Plus nous appliquons cet aspect du Seigneur dans la vie de l'Eglise, plus nous serons transformés nous-mêmes en oliviers *« plantés dans la maison de l'Eternel »* (Ps. 92 :14). L'huile d'onction est utilisée avant tout dans le service de la maison du Seigneur. Apprenons à nous réjouir en détail de tous ces aspects qui font partie de notre héritage !

Lecture: Matthieu 1

Le Saint-Esprit qui avait été promis, le gage de notre héritage

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant le plan de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Eph. 1 :11-13).

Nous pouvons être absolument certains d'avoir reçu un glorieux héritage, car Dieu nous a scellés, et ce sceau en est la garantie. Assurément, Dieu ne donne pas un gage pour le retirer ensuite. Et sa garantie n'est pas valable pendant quelques années seulement, mais elle est éternelle. Au moment où nous avons cru, Dieu a fait de nous des héritiers et nous a scellés pour toujours du Saint-Esprit qui avait été promis. Le Père nous a donné cette assurance parce que l'héritage est si important à ses yeux. Toutefois, si nous vivons aujourd'hui selon la chair, sans parvenir à maturité et sans nous soucier de notre héritage, nous n'hériterons point pendant le royaume des mille ans. Pendant cette période-là, nous serons privés de notre héritage !

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption » (Gal. 4 :4-5). L'Epître aux Galates parle de deux missions : Dieu a premièrement envoyé son Fils dans le monde pour que nous soyons sauvés (cf. Jean 3 :16). L'œuvre de cette première mission, c'est-à-dire la rédemption, a été accomplie à la croix de Golgotha. Galates 4 :6 parle ensuite de la deuxième mission : « Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! » Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils

dans notre être intérieur. Mais l'œuvre de cette deuxième mission, l'œuvre du Saint-Esprit en nous, n'est pas encore terminée. L'Esprit est fidèle cependant, il est la garantie de notre perfectionnement, et il fera en sorte que nous tous, les héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, nous parvenions à pleine maturité. Voilà pourquoi l'Esprit est plus important pour nous que tous les dons, car il en va de notre héritage.

Lecture: Matthieu 2

Une mise en garde pour que nous n'abandonnions pas notre héritage

« *Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout* » (Gal. 4 :1). Si dans cet âge, dans l'âge de l'Eglise, nous ne croissons pas dans la vie, que nous ne parvenons pas à maturité et que nous ne bâtissons pas l'Eglise, nous n'hériterons point quand le Seigneur reviendra, dans l'âge à venir du millénium. L'héritage de la Nouvelle Jérusalem est assuré pour tous les saints ; tous sont scellés et ont reçu le gage de l'Esprit. Une fois que quelqu'un a reçu le salut, il ne pourra plus jamais le perdre. Mais si dans cet âge, nous ne permettons pas à l'Esprit d'œuvrer en nous et de nous changer, nous pourrions perdre l'héritage dans le millénium, comme Esaü qui vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles (Gen. 25 : 30-34 ; Hébr. 12 :12-17), ou comme Ruben qui perdit sa double portion du bon pays (1 Chron. 5 :1).

Lecture: Matthieu 3

L'Esprit vivifiant qui habite en nous

(Jean 3 :6 ; 6 :63a ; 10 :10b ; 2 Cor. 3 :6b)

« Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ » (Phil. 1 :19).

Le Saint-Esprit œuvre aujourd'hui en nous pour que nous puissions cohériter. Il nous fournit quotidiennement et constamment la vie débordante de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'Esprit d'adoption (de filialité)

(Gal. 4 :6-7 ; Rom. 8 :29 ; 2 Cor. 3 :18)

« Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Rom. 8 :15).

L'Esprit qui nous a scellés est l'Esprit du Fils Jésus-Christ. Tout ce que le Seigneur est, tout ce qu'il a accompli, est contenu dans cet Esprit, pour que, tous les jours, il puisse nous dispenser comme un fleuve quelque chose de lui-même. Il est impossible de tout recevoir à la fois, car tout ce qui touche à la vie prend du temps. De même, le riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ est proportionnel à nos besoins de chaque jour. La tâche du Saint-Esprit consiste à nous conduire à pleine maturité, à la stature de fils, pour que nous soyons aptes à hériter. Voilà pourquoi il est aussi appelé l'Esprit d'adoption (de filialité). En fait, nous ne sommes pas adoptés, mais véritablement engendrés par notre Père !

Lecture: Matthieu 4

L'Esprit qui crie « Abba Père »

(Rom. 8 :15)

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! » (Gal. 4 :6). L'Esprit aime appeler le Père, même crier à lui. Nous nous taisons volontiers, mais l'Esprit aime crier comme un nouveau-né. Quel père ne réagirait pas quand son enfant crie « Papa ! ». Combien plus notre Père céleste ne réagira-t-il pas quand nous l'invoquerons. Apprends à invoquer le Père en toute simplicité, que tu sois jeune ou âgé, car c'est un chemin très simple pour t'approcher de lui. L'Esprit qui invoque « Abba Père » nous conduit dans la communion intime avec notre Père.

L'Esprit qui conduit

(Rom. 8 :14 ; Ps. 139 :24 ; 143 :10)

L'Esprit nous conduit sans cesse sur le chemin de la vie et de la vérité. *« Envoie ta lumière et ta fidélité ! Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures ! »* (Ps. 43 :3). La conduite de l'Esprit correspond toujours à la vérité et à la vie.

Lecture: Matthieu 5

L'Esprit qui rend témoignage

« *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8 :16). L'Esprit nous rappelle constamment que nous sommes enfants de Dieu. Certains parmi nous sont peut-être très humbles et ont davantage conscience d'être des pécheurs que d'être des enfants de Dieu (Luc 15 :21). Ce n'est pas que nous soyons fiers ou même que nous pensions ne plus être capables de pécher, mais l'Esprit en nous rend sans cesse témoignage que nous sommes enfants et héritiers de Dieu. Car il veut nous conduire à la stature parfaite de fils ! Quand nous sommes sur le point d'agir d'une façon qui ne fait pas honneur à notre Père, il nous met en garde et nous rappelle que nous sommes enfants et héritiers de Dieu.

L'Esprit qui scelle

L'Esprit qui scelle nous donne la garantie de notre parfaite rédemption. Nous commettons beaucoup de fautes, c'est sûr, mais ce n'est pas une raison pour être pessimistes. Regardons plutôt la garantie ! Dans le monde, il est normal d'avoir une garantie lors d'un achat. Dans la plupart des cas, cette garantie ne dépassera pas trois ans, mais notre Père céleste nous donne une garantie éternelle. Si tu as commis une faute qui te pousse au découragement, regarde alors la garantie, et appelle le garant : « Seigneur, tu m'as donné ta parole que tu voulais me transformer, tu m'as même promis un cœur nouveau ! »

Lecture: Matthieu 6

L'Esprit qui baptise

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps » (1 Cor. 12 :13a).

Le baptême pour former un seul Corps est important, car c'est par lui que nous devenons *un* en Christ, afin que nous puissions hériter, ayant été identifiés à Christ et unis en lui, le véritable héritier. Frères et sœurs, n'appréciez-vous pas d'autant plus l'unité de l'Eglise de ce point de vue ? L'Esprit qui baptise a ôté toutes les différences, tous les murs de séparation. N'est-ce pas merveilleux ? Par lui, nous sommes baptisés pour former un seul Corps. Et nous avons part à notre héritage en tant que cet unique héritier.

L'Esprit qui console

(Jean 14 :16, 26 ; 15 :26 ; 16 :7, 8, 13)

« Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi » (Jean 15 :26).

L'Esprit a beaucoup de fonctions différentes. Dans Jean 14 :16-17, 26 et dans Jean 15 :26, le Seigneur Jésus a annoncé sa venue comme le consolateur, ou encore – on peut aussi traduire ainsi le mot grec « paraclet » – comme l'avocat, le défenseur. Nous avons besoin non seulement de beaucoup de consolation, mais aussi de quelqu'un qui intercède pour nous auprès du Père. Cette tâche aussi est assumée par le merveilleux Saint-Esprit.

Lecture: Matthieu 7

L'onction sainte

« Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés » (1 Jean 2 :27).

L'onction est indispensable pour le service dans la maison de Dieu. Elle nous enseigne à servir selon Dieu. C'est réjouissant quand quelqu'un veut servir Dieu dans sa maison, mais c'est condamnable s'il le fait sans onction. Dans l'Ancien Testament, tout ce qui faisait partie du Temple et qui touchait au service pour Dieu, aussi bien les ustensiles que les personnes, devait être oint. Et cela vaut également dans le Nouveau Testament, pour le service dans l'Eglise qui est la maison du Dieu vivant. Dans l'Eglise, ne faisons rien sans l'onction, rien sans une directive claire du Seigneur, car nous servons le Dieu vivant dans sa maison.

L'Esprit qui affranchit

« En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Rom. 8 :2). L'Esprit qui affranchit nous libère entièrement de la loi du péché et de la mort.

Lecture: Matthieu 8

L'Esprit qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts

« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rom. 8 :11). Cet Esprit rend la vie à nos corps mortels et nous aide à faire mourir les actions du corps (v. 13).

L'Esprit qui intercède

Il nous aide dans notre faiblesse et intercède sans cesse pour nous. *« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Rom. 8 :26-27).*

Le fleuve d'eau de la vie

L'Esprit est en même temps le fleuve d'eau de la vie. *« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau » (Apoc. 22 :1). « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apoc. 22 :17).*

Dans sa sagesse, Dieu nous a donné cet Esprit merveilleux. Nous vivons aujourd'hui dans l'âge de l'Esprit. Il demeure en nous et il nous garantit que le Seigneur rendra parfaite son œuvre de transformation en nous. Réjouissons-nous donc abondamment de ce merveilleux Esprit, sous tous ses aspects glorieux, car il fait partie de notre merveilleux héritage et en est la garantie.

Le Saint-Esprit qui avait été promis, le gage de notre héritage

« Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis. Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends » (Héb. 6 :13-16).

Dieu désire être absolument certain que nous n'allons plus mettre en question l'héritage qui nous est promis. Tout différend doit cesser et plus aucun doute ne doit subsister. Voilà pourquoi Dieu s'est engagé par un serment. Bien que Dieu ait déjà fait de nous des héritiers et que ce merveilleux héritage nous appartienne, il l'a encore scellé (Eph. 1 :13). Il désire éviter ainsi que tu aies encore des doutes. En effet, tu penses peut-être : « Je suis censé hériter, moi, qui suis tellement indigne ? De toute façon, même si Dieu m'a donné l'héritage, il va me l'enlever si je ne marche pas d'une manière digne de lui. » Pourtant Dieu ne reprendra jamais plus l'héritage. Il nous l'a garanti. Pour que nous en soyons absolument certains, il a d'abord envoyé son Fils, puis l'Esprit de son Fils dans nos coeurs, après son ascension (Gal. 4 :6). Nous avons reçu l'Esprit comme garantie de l'héritage. Dans Ephésiens 1 :14, il est désigné comme gage, dans Romains 8 :23 comme prémices, c'est-à-dire comme avant-goût de ce que nous allons recevoir plus tard en abondance. Cet Esprit va nous mener au but. Avez-vous cette confiance, ou bien doutez-vous encore ? Avez-vous encore quelque chose à répliquer, encore un mais ? Dieu nous a donné son Esprit comme gage. C'est merveilleux ! 2 Corinthiens 1 :22 l'atteste également : il nous a « *marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.* »

Le sceau marque un état de fait officiel ; et le sceau dont il est question ici est même céleste, c'est celui de Dieu en Personne. Nul

ne peut le changer, pas même Dieu. N'est-ce pas une consolation pour nous tous ? Croyez-vous que nous allons atteindre le but ? Le Saint-Esprit lui-même fera en sorte que nous arrivions tous à la stature parfaite de fils et que de cette façon, nous soyons rendus capables d'avoir part à l'héritage.

Lecture: Matthieu 10

Passons maintenant en revue quelques effets de l'Esprit en nous :

En tant qu'**Esprit vivifiant qui habite en nous** (Jean 6 :63 ; 10 :10 ; 2 Cor. 3 :6), il nous donne la vie et nous approvisionne constamment de tout ce qu'est Jésus-Christ. Dans Philippiens 1 :19, par exemple, Paul comptait sur les prières des saints et sur l'assistance (le riche approvisionnement) de l'Esprit de Jésus-Christ.

En tant qu'**Esprit d'adoption (ou de filialité)**, il nous transforme et nous rend semblables à l'image de son Fils (Rom. 8 :29 ; 2 Cor. 3 :18). Voilà son œuvre aujourd'hui. Dis-lui : « Seigneur, j'ai reçu la garantie que tu me conduiras au but. Je ne peux pas me transformer moi-même. Mais c'est pour cela que tu es en moi ». Dieu nous a garanti qu'il nous transformera. Faisons usage de cette garantie !

En tant qu'**Esprit qui appelle (qui crie, qui invoque)** (Rom. 8 :15 ; Gal. 4 :6), il crie : « Abba ! Père ! » dans nos cœurs et nous conduit dans une communion intime avec notre Père céleste.

Apprenons à invoquer notre Père, peu importe quelle est notre situation. Invoquons-le « Abba ! cher Père ! Père bien-aimé ! » Beaucoup de pères feraient tout pour leurs enfants. Comment en serait-il autrement chez notre Père céleste ? Quand nous l'appelons, il court à notre rencontre. Souvenez-vous de l'histoire du fils perdu, ou mieux, du père qui attendait son fils. Celui-ci courut à la rencontre de son fils, après l'avoir aperçu de loin (Luc 15 :20).

Lecture: Matthieu 11

Ne sous-estimons pas l'invocation. J'invoque très souvent mon Père : « Père ! Abba ! Père ! Cher Père ! » J'invoque le Père avec l'Esprit. Romains 8, aussi bien que Galates 4, parle de cette invocation commune. D'une part, nous invoquons peut-être parce que nous nous trouvons dans la détresse, d'autre part nous l'appelons « Abba ! Père ! », parce que nous aimons notre Père et désirons avoir une communion personnelle et pleine de douceur avec lui. J'invoque le Seigneur Jésus pour jouir de ses richesses et pour expérimenter son salut : « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Rom. 10 :12-13). Cette expérience aussi est précieuse. Mais quand je m'approche de mon Père, ce n'est pas pour rechercher le salut, ni pour lui demander quelque chose ; je viens à lui parce que je l'aime et que je veux me réjouir de sa présence. Ce goût-là est un peu différent. Le fait que Paul mentionne deux fois l'Esprit en nous qui invoque le Père, montre clairement combien cela est important.

Je vous encourage à invoquer le Père, pour expérimenter cette communion riche, douce et intime, pleine d'amour, comme celle du Seigneur Jésus avec son Père céleste. Le Père atteste : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* » (Mat. 17 :5b), et le Fils fait toujours ce qui est agréable au Père, parce qu'il l'aime (Jean 8 :29). L'Esprit désire nous conduire dans cette relation d'amour. Il n'est pas toujours nécessaire de formuler de longues prières ; parfois il suffit d'appeler « Abba ! Père ! » Laissons donc l'Esprit nous conduire dans cette expérience.

En tant que **fleuve d'eau de la vie**, cet Esprit fera en sorte que nous parvenions au but. C'est Dieu qui nous le garantit. Nous vivons aujourd'hui dans l'âge de l'Esprit, il nous faut donc prêter une grande attention à cet Esprit.

Lecture: Matthieu 12

Un salut éternel

(Héb. 1 :14 ; 5 :9)

Nous sommes héritiers du salut. Tous les anges sont envoyés pour exercer un ministère en notre faveur, parce que nous sommes les héritiers du salut. Le salut comme héritage implique donc davantage que le fait d'être sauvé. L'auteur de l'Épître aux Hébreux écrit que nous devons être sauvés parfaitement, c'est-à-dire toujours plus (Héb. 7:25). Nous sommes bien sûr très conscients de n'avoir pas encore atteint la perfection – nos pensées, notre âme, notre cœur doivent être sauvés encore davantage. En plus de notre salut initial, Dieu nous a encore donné un salut supplémentaire en héritage, et il s'agit d'en prendre possession et de nous en réjouir aujourd'hui déjà. Admettons par exemple que j'aie des mauvaises pensées au sujet d'un frère : mon intelligence a besoin d'expérimenter encore plus de salut. Pierre désigne le salut de notre âme comme le but de notre foi (1 Pie. 1 :9). Notre âme a encore besoin de beaucoup de salut, afin qu'au retour du Seigneur, nous soyons en mesure de régner avec lui.

Nous sommes sauvés pour prendre part au futur royaume des mille ans

Beaucoup sont sauvés de la condamnation éternelle, mais sans être sauvés au point de pouvoir prendre part au millénium. Pour cela, le salut complet de notre âme est nécessaire. Cependant, Dieu nous a déjà donné en héritage un si grand salut, un salut éternel. Croissons donc pour le salut aujourd'hui déjà !

Le salut éternel garantit aux croyants le plein accès à la Nouvelle Jérusalem, pour l'éternité

Quiconque est sauvé ne périra jamais. Malheureusement, il y a des chrétiens qui croient le contraire. C'est trop dommage. Nous avons besoin d'être parfaitement sûrs que le salut est un héritage immense et éternel, qui nous a été donné et que nous ne pourrions plus perdre.

Si nous risquions encore de périr, le salut ne serait donc pas éternel. Paul parle du fait que nous avons été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, au moment où nous avons cru à la parole de la vérité, à l'Evangile de notre salut (Eph. 1 :13). Le sceau marque une situation définitive.

Lecture: Matthieu 13

La grâce de la vie

Dans 1 Pierre 3 :7, nous lisons : « *Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.* »

Nous sommes héritiers de la grâce de la vie, et cette grâce doit être appliquée dans notre vie quotidienne. Or, rien n'est plus pratique que la vie de couple, elle est même plus pratique que notre vie commune dans l'Eglise, car les époux se côtoient tous les jours. La grâce de la vie, abondante et disponible, nous est donnée pour cela.

« *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce* » (Jean 1 :14a, 16).

Permettez-moi à présent d'adresser quelques mots à tous les couples dans l'Eglise : Notre couple est très important, tant en ce qui concerne l'héritage qu'en ce qui touche à l'édification de l'Eglise. Si vous n'arrivez pas à vous entendre dans votre couple, j'ai bien peur que vous ayez aussi des difficultés à être édifiés avec les frères et sœurs. Veillez donc à gagner le Seigneur comme la grâce de la vie. Notre vie de couple nous offre de nombreuses occasions de prendre la grâce. Vous les sœurs, vous avez besoin de beaucoup de grâce pour vous soumettre. Prenez la grâce pour être soumises à votre mari, même quand vous pensez que vous avez raison et qu'il a tort. D'autre part, les frères doivent aimer leur femme, l'honorer et la soutenir. Cela non plus n'est pas facile et demande beaucoup de grâce de la part du Seigneur. Obtenons donc ce témoignage dans nos familles, à savoir que nous héritons ensemble de la grâce de la vie. De cette façon, les conjoints pourront être édifiés l'un avec l'autre en Christ, en parfaite

harmonie, et rien ne fera obstacle à leurs prières communes. Dans la vie de couple, nous pouvons déjà gagner une grande partie de cet héritage. Tandis que nous prenons possession de notre héritage spirituel aujourd'hui, le Seigneur nous entraîne en vue des tâches que nous devrons assumer plus tard, quand il s'agira d'hériter les nations. Car comment recevrons-nous un jour l'héritage matériel, où nous serons censés régner sur les nations, si nous ne sommes pas disposés aujourd'hui, dans notre petite sphère, à prendre la grâce pour régner sur notre moi par notre Seigneur ? Si le mari manque tellement de maîtrise qu'il ne peut parler calmement d'un certain sujet avec sa femme, ou si la femme ne veut pas se soumettre, comment pourrions-nous prendre possession de notre héritage lors de son retour ?

Il est bon que les sœurs se couvrent la tête, exprimant ainsi le fait qu'elles se soumettent à leur mari, pour l'amour de Christ. Les maris, quant à eux, doivent vivre avec cette conscience qu'ils ne sont pas la tête eux-mêmes, mais que Christ est la Tête, qu'ils ne font que représenter.

Frères et sœurs, la vie de famille est, en plus de la vie de l'Eglise, le meilleur endroit pour se laisser préparer pratiquement pour le retour du Seigneur. Celui qui a appris à expérimenter Christ comme la Tête à la maison, peut aussi servir dans la vie de l'Eglise en harmonie avec les frères et sœurs, et se soumettre à Christ en tant que la Tête. Que le Seigneur nous fasse la grâce d'être conscients, dans notre vie de famille également, que nous sommes des héritiers.

Lecture: Matthieu 14

La justice

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Héb. 11 :7).

Noé a hérité de la justice. Il est devenu héritier de la justice qui s'obtient par la foi. Dieu a déjà condamné le monde entier, bien que le jugement ne soit pas encore arrivé. Comprendre cela contribuera à notre salut. Nous craignons le jugement de Dieu et cela produira un fruit de justice.

Noé fut divinement averti du jugement qui allait bientôt venir. Cette parole est très actuelle pour nous, car nous vivons aujourd'hui dans la même situation : la fin est proche, la grande tribulation arrive. Bâtons donc l'arche, comme Noé ! Nous ne faisons rien d'autre dans l'Eglise aujourd'hui, et nous bâtons avec la justice de Dieu, car l'Eglise ne peut être bâtie autrement. Et le fait de bâtir nous sauve, comme c'était le cas pour Noé. Plus nous bâtons, obtenant ainsi la justice, plus l'Eglise sera manifestée. Ce n'est pas notre propre justice, mais la justice du Seigneur. Paul écrit dans Philippiens 3 :9 : *« ...et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi »*. Puissions-nous chérir cette justice !

Lecture: Matthieu 15

La justice, par ailleurs, a affaire avec le royaume de Dieu. L'Eglise est le royaume de Dieu, bien qu'il ne soit pas encore visible et qu'il sera manifesté plus tard, au retour du Seigneur. Le Seigneur dit : « *Le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17 :21). Cela signifie que le Seigneur veut établir son trône en nous, et son trône est un trône de justice. Nous devrions apprendre à renoncer à tout ce qui n'est pas juste, à vivre le Seigneur et à nous réjouir de lui comme notre justice. C'est ainsi que nous nous préparons à hériter de son royaume. Quand nous avons commis une faute, que ce soit en tant qu'enfant à l'égard de nos parents ou vice-versa, ou bien en cas d'incident entre les conjoints, n'oublions pas de nous repentir. Par rapport à notre héritage, la justice est absolument décisive. Comment pourrions-nous régner avec le Seigneur sur les nations, dans le millénium à venir, si nous sommes aussi injustes qu'elles ? Exerçons-nous donc aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, à agir avec justice. Nous mettons souvent l'accent sur l'amour, qui est en effet très important et nécessaire. Mais l'amour sans la justice n'est pas véritable. Dans l'Eglise, nous avons besoin de la justice de Christ en toutes choses. Chacun doit apprendre pour lui-même à être juste, avant d'exiger cela des autres. Par exemple, es-tu certain que tes pensées au sujet d'un certain frère soient justes ? Quand le Seigneur t'expose à sa lumière, tu reconnais ton injustice, même quand il s'agit de choses insignifiantes en apparence. Apprenons à être justes en toutes choses, afin de pouvoir régner.

Lecture: Matthieu 16

Le royaume

« Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacq. 2 :5).

La Jérusalem céleste

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur... C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Héb. 11 :8-10, 13).

Abraham, Isaac et Jacob languissaient après cette cité céleste, et ils l'ont aperçue seulement de loin. Mais Hébreux 12 :22 parle de nous, qui nous sommes approchés de cette cité, de l'Eglise, la Jérusalem céleste. Ce qui est aujourd'hui l'Eglise, à savoir les saints édifiés ensemble dans la vie et l'unité, sera demain la Jérusalem céleste. L'Eglise est un avant-goût de la Jérusalem céleste. Gardons-nous donc d'introduire quelque chose de terrestre dans cette cité céleste. Nous qui sommes aujourd'hui dans l'Eglise, la chérissons-nous et l'attendons-nous autant que le firent autrefois Abraham, Isaac et Jacob ? Ne méprisez pas votre part d'héritage, mais chérissez-la ! Aimez l'Eglise, et évitez tout ce qui lui fait du tort !

Nous aimons l'Eglise et tous les saints. Non seulement nous sommes un avec eux, mais nous les aimons aussi. L'unité implique l'amour, et l'amour implique l'encouragement mutuel.

Lecture: Matthieu 17

Dans l'âge à venir : Les nations

(Ps. 2 :8-9 ; Apoc. 2 :26-27 ; 12 :5)

Dans le siècle à venir, nous hériterons les nations.

« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (Ps. 2 :8-9).

Ces versets parlent de notre héritage. Le verset 9 est cité dans le livre de l'Apocalypse comme une promesse pour les vainqueurs de l'Eglise à Thyatire : *« A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père » (Apoc. 2 :26-27).*

Par conséquent, le Psaume 2 n'est pas encore valable aujourd'hui. Nous ne devons pas encore nous servir de la verge de fer maintenant. Dans le siècle à venir toutefois, quand le Seigneur reviendra et à condition d'être prêts en tant que vainqueurs, nous pourrions revendiquer cette promesse : *« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession »*. Avez-vous jamais prié pour recevoir les nations pour héritage et les extrémités de la terre pour possession ? Frères et sœurs, c'est là notre part.

Lecture: Matthieu 18

Nous hériterons la terre, le monde

(Mat. 5 :5 ; Rom. 4 :13)

Nous hériterons non seulement les nations, mais aussi le monde. Abraham a reçu la promesse de recevoir « *l'héritage du monde* » (Rom. 4.13), et comme nous l'avons déjà vu, cette promesse est aussi valable pour nous en Christ.

Vous les jeunes, est-ce que cela vous impressionne? Voilà votre avenir ! Quand vous regardez autour de vous, quand vous considérez votre pays, prenez donc conscience que tout cela vous appartiendra un jour. Les gens amassent des biens terrestres, ils travaillent beaucoup pour se payer ceci et cela, mais à la fin, ils perdent tout. Souvent je pense en mon cœur : un jour, tout m'appartiendra. Préférez-vous acheter beaucoup de choses aujourd'hui, ou hériter de tout demain ?

Si nous prenions donc conscience de la part d'héritage qui nous est échue, nous ne convoiterions certainement plus tant de choses ! Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour tout ce qu'il nous donne aujourd'hui, mais même si nous ne possédons rien, nous savons bien qu'un jour, tout nous appartiendra. Le temps où nous hériterons de tout n'est plus si loin. C'est la promesse de Dieu à notre égard : nous hériterons du monde.

Lecture: Matthieu 19

Nous hériterons toutes choses

(Héb. 1 :2)

Nous hériterons également toutes choses dans l'univers. Cela dépasse notre imagination. Notre héritage est indescriptible, tant il est grand et énorme. Aujourd'hui, nous héritons Dieu lui-même, et avec lui beaucoup de choses spirituelles et célestes ; et dans le siècle à venir, nous hériterons toutes choses. Tout nous appartiendra alors ! Tout homme à qui nous présentons un tel Evangile, serait vraiment insensé de ne pas y croire. Dieu nous a offert cet Evangile, et Paul le désigne comme la vérité de l'Evangile. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous comprendrons avec émerveillement que nous sommes non seulement sauvés, mais que nous sommes aussi devenus héritiers ! N'est-ce pas merveilleux ?

Cependant, nous ne pouvons pas prendre possession seuls de cet immense héritage, ni d'un seul coup, mais seulement petit à petit et avec tous les saints. C'est pour cela que nous apprécions tant tous les saints. Mais avant de pouvoir jouir pleinement de cet héritage, le Dieu de Jacob a encore beaucoup de travail à accomplir en nous : il nous purifie, nous renouvelle, nous remplit, traite notre propre force et nous transforme en Israël. Jacob était un homme difficile et trompeur ; il était celui qui supprime (c'est la signification de son nom), mais Dieu ne l'a pas laissé tomber. Il est le Dieu de Jacob.

Peut-être que tu ne te considères pas comme quelqu'un de trompeur. Mais nous avons tous été trompeurs un jour. Cependant, Dieu travaille à notre transformation. Il est le Dieu de Jacob, et d'un Jacob il fait un Israël.

Lecture: Matthieu 20

L'Israël de Dieu, l'Eglise, la nation de Dieu et le royaume de Dieu

Revenons à l'Epître aux Galates. Dans ce livre, Paul nous a déjà présenté Abraham et Isaac ; à la fin, il nous montre encore la nouvelle création : *« Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! »* (Gal. 6 :15-16).

Quand nous suivons la règle de la nouvelle création, c'est-à-dire quand nous marchons selon l'Esprit (Gal. 5 :16), quand nous semons pour l'Esprit et produisons le fruit de l'Esprit (Gal. 6 :7-10 ; 5 :22-23), quand nous crucifions la chair avec ses passions et ses désirs (Gal. 2 :20 ; 5 :24 ; 6 :14), le Dieu de Jacob opère alors en nous. Laissons Dieu travailler en nous par le Saint-Esprit qui avait été promis, petit à petit, jour après jour ! Nous apprendrons ainsi à suivre la règle de la nouvelle création et nous expérimenterons la paix et la miséricorde, qui sont toutes deux promises à l'Israël de Dieu. Jacob est devenu Israël après avoir été beaucoup traité et transformé. Dieu a même lutté avec Jacob, et c'est presque Jacob qui l'a emporté sur Dieu. Cette histoire m'étonne à chaque fois : Dieu a presque perdu en luttant avec Jacob. Vous rendez-vous compte de cela ? Cela montre combien nous sommes forts. Mais Dieu a finalement réussi à changer Jacob en Israël.

Lecture: Matthieu 21

Israël est suscité par notre marche selon l'Esprit (Gal. 5 :16, 25), par beaucoup de douleurs de l'enfantement (Gal. 4 :19) et par beaucoup d'expériences de la croix (Gal. 2 :20). Nous exerçons notre esprit chaque jour et nous semons pour l'Esprit (Gal. 6 :8). Nous essuyons aussi des échecs, bien sûr, et nous commettons des erreurs. Nous avons alors besoin d'un esprit de douceur pour nous redresser mutuellement (Gal. 6 :1). Israël est aussi suscité quand nous pratiquons le bien envers les saints (Gal. 6 :10), quand nous les aimons et portons leurs fardeaux, accomplissant ainsi la loi de Christ (Gal. 6 :2). La justice à elle seule ne suffit pas pour accomplir la loi de Christ ; nous avons aussi besoin d'amour les uns envers les autres, car l'amour est l'accomplissement du plus grand commandement (Mat. 22 :36-40). Paul écrit en Galates 5 :6 : *« Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour. »* Sans amour, la foi n'a pas d'effet. Tout de suite après sa mise en garde contre le levain dans l'Eglise (Gal. 5 :9 et suivants), Paul parle de l'amour dans les versets 13 à 15 : *« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. »* L'amour ne doit pas manquer dans l'Eglise (1 Cor. 13 :13 ; Apoc. 2 :4). Il est même le lien de la perfection (Col. 3 :14).

Lecture: Matthieu 22

« *Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même* » (Gal. 6 :3). Nous ne sommes rien. Qu'avons-nous que nous n'ayons reçu du Seigneur ? Celui qui se glorifie se trompe lui-même. « *Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui ; car chacun portera sa propre charge* » (v. 4-5). N'examine pas les autres, mais examine-toi toi-même.

« *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* » (v. 7). Il y a tant d'éléments trompeurs. Voilà pourquoi Paul nous met tout le temps en garde contre ces éléments. Gardons-nous d'être naïfs dans la vie de l'Eglise, ne nous laissons pas emporter à tout vent de doctrine. Que des tempêtes arrivent, nous ne le savons que trop. A l'intérieur de la maison cependant, dans l'Eglise, nous trouvons un abri ; nous jouissons du repos et de la paix, et nous pouvons suivre la règle de la nouvelle création.

Les jeunes frères et sœurs doivent écouter les plus anciens. L'expérience des frères et sœurs plus âgés est très précieuse. La connaissance intellectuelle ne suffit pas !

« *Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi* » (v. 9-10). Quand nous pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi, le Seigneur nous récompense et nous moissonnons ! Nous avons une magnifique occasion de semer aujourd'hui et nous moissonnerons au temps convenable.

« *Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncrire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ...Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour*

moi, comme je le suis pour le monde... Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus » (v. 12, 14, 17). Paul avait si souvent expérimenté la croix qu'on pouvait en voir les marques sur son corps, à la fin de sa vie.

« *Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu »* (v. 16). Nous aussi, en fin de compte, nous deviendrons l'Israël de Dieu. Dieu est non seulement le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais il est aussi le Dieu d'Israël. Israël appartient à Dieu. Pussions-nous tous prendre goût à notre héritage en ces jours, et mettre notre confiance en notre merveilleux Dieu tout-puissant. Il est El-Shaddaï, Yahvé, l'Eternel, celui qui accomplit toutes les promesses et qui nous donnera l'héritage, afin qu'il reçoive la gloire. Que le Seigneur soit avec notre esprit.

Lecture: Matthieu 23

Etre remplis de la connaissance de sa volonté

L'apôtre Paul était vraiment très au clair concernant la volonté du Seigneur et il ne cessait de prier afin que les Colossiens soient aussi remplis de la connaissance de sa volonté : « *C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle* » (Col. 1:9). Il est très important pour nous de connaître pleinement la volonté du Seigneur. Croyez qu'il est possible de la connaître véritablement. Pensez-vous que le Seigneur ne veut pas que vous soyez au courant de sa volonté ? Dieu désire nous révéler sa volonté, mais comme des enfants rebelles, nous voulons souvent faire ce qui nous plaît. Souvent, nous ne recherchons pas sa volonté. Le Seigneur Jésus a dit : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 7:21). Le Seigneur aimerait que nous connaissions sa Parole, mais voulons-nous aussi lui obéir ? Si nous désirons seulement connaître sa volonté mais non la faire, Dieu ne nous la révélera pas. Pour connaître sa volonté, nous avons besoin de « *toute sagesse et intelligence spirituelle* ». Notre intelligence naturelle ne suffit pas. Si déjà les choses de la terre m'échappent, comment pourrais-je comprendre celles des cieux ? Je ne suis pas assez intelligent pour connaître tout ce qui concerne le Seigneur et les cieux. Je ne suis jamais allé dans les cieux ; je suis sur la terre et j'ai une intelligence déchue ! Souvent, je dis au Seigneur : « Comment pourrais-je comprendre ta Parole si tu ne me la révèles pas ? J'ai besoin que tu me donnes ta sagesse spirituelle ! Je veux être rempli de la connaissance de ta volonté. » Paul priait afin que le Seigneur donne à tous les saints la sagesse et la compréhension spirituelles. Avez-vous déjà prié

pour cela ? C'est le plaisir de Dieu de nous révéler sa volonté mais pas de manière humaine. Ne pensez pas que ce soit si facile, car notre intelligence est une intelligence déchue. Quelles sont tes pensées ? Ne sont-elles pas sombres ? Pensez-vous que vous puissiez lire et comprendre la Parole du Seigneur avec une telle intelligence ? C'est pour cette raison qu'il y a aujourd'hui une telle confusion parmi les chrétiens ; chacun a son point de vue personnel, sa propre conception des choses. Si nous lisons la Parole en voulant la comprendre avec nos propres raisonnements, en essayant d'utiliser notre sagesse naturelle, nous ne saisirons pas la volonté de Dieu. Il nous faut une autre sagesse, une sagesse spirituelle.

.

Lecture: Matthieu 24

Marcher d'une manière digne du Seigneur

Nous devons être remplis de la connaissance de sa volonté « *pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu* (Col. 1:10). Si mon intention n'est pas de marcher d'une manière digne du Seigneur mais plutôt de diriger mes pas dans mes propres voies, je n'ai pas besoin de connaître la volonté du Seigneur. Cela revient à jeter les perles devant les pourceaux (Mat. 7:6). La perle représente la volonté du Seigneur et la jeter devant les pourceaux signifie la traiter comme quelque chose qui n'est pas précieux. Si j'ai une telle attitude, pensez-vous que le Seigneur va me donner ces perles précieuses ? Paul priait pour que tous les saints aient la connaissance de sa volonté, non pour satisfaire leur curiosité, mais pour qu'ils marchent d'une manière digne du Seigneur et lui soient entièrement agréables. Pour marcher de cette façon, il est indispensable que nous connaissions sa volonté. C'est ainsi seulement que nous pourrons « *porter des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres* » et ces œuvres seront reconnues par le Seigneur lors de son retour ! C'est de cette manière que nous croissons par la connaissance de Dieu. Ce n'est pas une connaissance doctrinale, mais nous découvrons sa Personne et son opération dans notre vie.

Lecture: Matthieu 24

Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse

Beaucoup de chrétiens se plaignent de leurs faiblesses ; mais il n'en était pas ainsi de Paul. Au contraire, plus il se sentait faible, plus il était fort, car il était fortifié par la puissance glorieuse du Seigneur. Nous sommes parfois des croyants incrédules. L'Eglise ne peut être bâtie si chacun fait ce qui lui semble bon, sans chercher à accomplir ce qui est agréable au Seigneur. Expérimentes-tu sa puissance glorieuse ? Ne t'en prive pas ! Ne vous limitez pas à écouter un message, mais exercez-vous à connaître le Dieu vivant afin d'être fortifiés par sa puissance glorieuse. Tout dépend du genre de personnes que vous êtes. Avez-vous vraiment le désir de gagner le Seigneur ? Si je n'ai pas ce désir, alors je me satisfais de lire quelques versets puis je referme ma Bible et rien ne change dans ma vie ni dans ma marche journalière. Etes-vous de telles personnes ? Si vous ne vous êtes pas fixés le but de gagner le Seigneur et de le connaître, alors vous n'avez pas besoin de sa puissance glorieuse, puisque vous ne cherchez pas à lui être agréables. Sa puissance est là pour que nous puissions accomplir la volonté de Dieu. Elle est nécessaire parce que la puissance des ténèbres s'oppose à l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Ne vous attendez pas à ce que l'édification de l'Eglise se déroule sans problème, sans difficulté. Lorsqu'il s'en présentera, allez-vous tout laisser tomber et déménager dans une île sous prétexte qu'au moins là-bas il n'y a pas de problèmes, pas de querelles, pas de difficultés ? Au cours des années passées, beaucoup de personnes sont venues, puis lorsqu'elles ont été confrontées à des difficultés, ont quitté la vie de l'Eglise. Cela vient du fait qu'elles n'ont pas clairement vu la volonté de Dieu et qu'elles n'ont pas été fortifiées par sa puissance glorieuse pour persévérer dans l'accomplissement de cette volonté. Plus tu seras

fortifié par sa puissance glorieuse, plus tu pourras endurer les difficultés. Nous voyons dans l'expérience du Seigneur Jésus qu'à la fin de son ministère presque tout le monde était parti. Paul a fait la même expérience : tous ceux d'Asie l'avaient abandonné. La même chose s'est produite pour Jean, qui s'est retrouvé en exil sur l'île de Patmos. Si j'avais été à sa place, seul sur cette île, j'aurais peut-être tout abandonné après avoir servi le Seigneur durant toutes ces années. Mais c'est dans cette situation où il ne semblait plus y avoir aucun espoir que le Seigneur a donné à Jean la vision des sept chandeliers d'or ; c'est incroyable ! Jean a certainement été puissamment fortifié par la puissance glorieuse du Seigneur.

Lecture: Matthieu 25

Rendre grâces à Dieu pour l'héritage des saints

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Col. 1:12-14).

Paul continue en rendant grâces au Père qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il n'a jamais oublié la vision et la mission que le Seigneur lui avait données : *« Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés »* (Actes 26:18). Beaucoup de croyants aujourd'hui ne sont pas conscients de l'existence de la puissance des ténèbres. Ne pensez pas qu'en tant que chrétiens, nous ne puissions pas tomber sous l'influence des ténèbres. Dans Colossiens 2, Paul met en garde les saints pour qu'ils ne soient pas trompés. Ne laisse personne te dérober ton trésor. Ne pensez pas que tous les chrétiens soient dans la lumière. Certains sont dans les ténèbres. Ne pensez pas non plus que si vous étiez hier dans la lumière, vous le serez forcément aussi aujourd'hui. Celui qui est dans les ténèbres n'y reste pas, s'il se repent ; inversement, celui qui est dans la lumière aujourd'hui peut être dans les ténèbres demain. Si vous marchez dans la lumière, alors vous pourrez avoir part à l'héritage qui vous est réservé.

Christ est notre héritage, notre lot, notre bon pays (Ps. 16:5-6). Ce n'est pas une petite chose que les saints reçoivent cet héritage. Dieu avait fait à Abraham la promesse qu'il hériterait le bon pays, lui et sa postérité. Le peuple de Dieu devait y vivre, y bâtir un temple et devenir un royaume gouverné par Dieu. Dieu veut bâtir son temple sur terre et être notre Roi. Cet héritage n'est rien

d'autre que Jésus-Christ qui est entré en nous. Il ne nous donne pas un héritage de dix millions de dollars grâce auquel nous n'aurons plus besoin de travailler jusqu'à la fin de notre vie. Non, il nous donne une terre que nous devons cultiver ! Si tu possèdes une terre mais que tu es une personne paresseuse qui ne veut pas y travailler ni rien y bâtir, alors tu n'auras pas de quoi te nourrir et tu n'auras pas de demeure où habiter.